

## Chambre des représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1998 - 1999 (\*)

26 MARS 1999

### PROPOSITION DE LOI

instaurant un certificat de capacité  
et d'aptitude à adopter

### RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DE LA JUSTICE (1)

PAR  
**M. Jo VAN OVERBERGHE**

- (1) Composition de la commission :  
Président : M. Verwilghen (M.)

A. — Titulaires

C.V.P. MM. Vandeurzen,  
Van Overberghe,  
Verherstraeten, Willems.  
P.S. MM. Borin, Giet,  
Moureaux.  
V.L.D. MM. Dewael, Van Belle,  
Verwilghen.  
S.P. MM. Landuyt,  
Vandenbossche.  
P.R.L.- MM. Barzin, Duquesne.  
F.D.F.  
P.S.C. M. du Bus de Warnaffe,  
V.B. M. Laeremans.  
Agalev/ M. Lozie  
Ecolo

B. — Suppléants

Mme Creyf, Mme D'Hondt,  
MM. Didden, Leterme,  
Mme Verhoeven.  
MM. Biefnoot, Dallons, Eerdekkens,  
Minne.  
MM. Chevalier, De Croo, van den  
Abeelen, Versnick.  
MM. Delathouwer, Vande Lanotte,  
Van der Maele.  
Mme Herzet, MM. Maingain,  
Simonet.  
MM. Beaufays, Gehlen.  
MM. Annemans, De Man.  
M. Decroly, Mme Schüttringer.

C. — Membre sans voix délibérative

V.U. M. Bourgeois.

*Voir:*

- 2011 - 98 / 99 :

- N° 1: Proposition de loi de M. Landuyt.
- N° 2 : Amendement.

*Voir aussi :*

- N° 4 : Texte adopté par la commission.

(\*) Cinquième session de la 49<sup>ème</sup> législature

## Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1998 - 1999 (\*)

26 MAART 1999

### WETSVOORSTEL

tot invoering van een getuigschrift  
van bekwaamheid en geschiktheid om  
te adopteren

### VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE  
VOOR DE JUSTITIE (1)

UITGEBRACHT DOOR  
DE HEER **Jo VAN OVERBERGHE**

- (1) Samenstelling van de commissie :  
Voorzitter : de heer Verwilghen (M.)

A. — Vaste leden

C.V.P. HH. Vandeurzen,  
Van Overberghe,  
Verherstraeten, Willems.  
P.S. HH. Borin, Giet,  
Moureaux.,  
V.L.D. HH. Dewael, Van Belle,  
Verwilghen.  
S.P. HH. Landuyt,  
Vandenbossche.  
P.R.L.- HH. Barzin, Duquesne.  
F.D.F.  
P.S.C. H. du Bus de Warnaffe,  
V.B. H. Laeremans.  
Agalev/ H. Lozie  
Ecolo

B. — Plaatsvervangers

Mevr Creyf, Mevr. D'Hondt,  
HH. Didden, Leterme,  
Mevr. Verhoeven.  
HH. Biefnoot, Dallons, Eerdekkens,  
Minne.  
HH. Chevalier, De Croo, van den  
Abeelen, Versnick.  
HH. Delathouwer, Vande Lanotte,  
Van der Maele.  
Mevr. Herzet, HH. Maingain,  
Simonet.  
HH. Beaufays, Gehlen.  
HH. Annemans, De Man.  
H. Decroly, Mevr. Schüttringer.

C. — Niet-stemgerechtigd lid

V.U. H. Bourgeois.

*Zie:*

- 2011 - 98 / 99 :

- Nr. 1: Wetsvoorstel.
- Nr. 2 : Amendement.

*Zie ook :*

- Nr. 4 : Tekst aangenomen door de commissie.

(\*) Vijfde zitting van de 49<sup>ste</sup> zittingsperiode

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné la présente proposition au cours de ses réunions des 10 et 17 mars 1999.

### I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF DE L'AUTEUR PRINCIPAL DE LA PROPOSITION

*M. Landuyt* rappelle que la proposition a été déposée avec l'appui de sept autres groupes politiques. Il reprend une partie des dispositions d'un avant-projet de loi en cours d'élaboration et qui vise principalement à d'adapter l'ensemble de la législation relative à l'adoption à la Convention sur la protection des enfants et la coopération en matière d'adoption internationale, approuvée à La Haye le 29 mai 1993. Parmi les aspects que l'avant-projet tend à réglementer, il en est un qui est particulièrement urgent : il s'agit de l'attestation à délivrer aux candidats-adoptants. L'urgence en la matière découle de la compétence des Communautés en ce qui concerne l'accompagnement des adoptions et la réglementation dans l'intérêt de l'enfant. C'est pourquoi la proposition se limite à introduire dans la législation fédérale l'exigence d'un certificat d'aptitude préalablement à toute adoption, sauf lorsqu'il s'agit d'adoptions intra-familiales.

L'auteur de la proposition renvoie pour le surplus aux développements.

### II. — DISCUSSION GÉNÉRALE

*Le ministre de la Justice* confirme l'impérieuse nécessité d'une profonde réforme de la législation en matière d'adoption. L'avant-projet de loi en préparation ne pourra pas aboutir avant la fin de la législature. La proposition à l'examen, qui ne concerne qu'un seul des aspects visés par l'avant-projet, règle toutefois un des aspects les plus urgents.

Le gouvernement approuve la philosophie de la proposition, mais suggère de la compléter par les dispositions de l'avant-projet qui s'y rapportent, afin de garantir au mieux l'intérêt des enfants, tant dans le cadre d'adoptions internationales que dans le cadre d'adoptions nationales.

Une première modification suggérée vise à inscrire dans la loi proposée le principe qu'il faut être qualifié et apte à adopter même s'il s'agit d'une adoption endo-familiale.

Une deuxième modification vise à imposer l'obtention de l'attestation préalablement à toute autre démarche en vue d'une adoption. Cette contrainte correspond aux souhaits des services d'adoption créés

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit voorstel besproken tijdens haar vergaderingen van 10 en 17 maart 1999.

### I. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE HOOFDINDIENER VAN HET WETSVOORSTEL

*De heer Landuyt* wijst erop dat het voorstel met de steun van zeven andere fracties werd ingediend. Het neemt deels de bepalingen over van een voorontwerp van wet dat er in hoofdzaak toe strekt de hele adoptiewetgeving aan te passen aan het op 29 mei 1993 in Den Haag goedgekeurd Verdrag inzake de internationale samenwerking en de bescherming van kinderen op het gebied van interlandelijke adoptie. Van de aspecten die het voorontwerp bij wet wil regelen is er één uitermate spoedeisend, met name het getuigschrift dat aan de kandidaat-adoptanten moet worden afgegeven. Dat terzake spoed vereist is, vloeit voort uit het feit dat de gemeenschappen bevoegd zijn voor de begeleiding van adopties en voor het uitwerken van een regelgeving in het belang van het kind. Daarom beperkt het voorstel zich ertoe in de federale wetgeving de vereiste op te nemen dat de adoptant, vooraleer van enige adoptie sprake kan zijn, een getuigschrift moet kunnen overleggen, behalve wanneer het een adoptie binnen de familie betreft.

Voor het overige verwijst de indiener van het voorstel naar de toelichting.

### II. — ALGEMENE BESPREKING

*De minister van Justitie* bevestigt dat de adoptiewetgeving dringend aan een grondige hervorming toe is. Het voorontwerp van wet waaraan momenteel wordt gewerkt, kan onmogelijk vóór het einde van de zittingsperiode definitief worden goedgekeurd. Dit voorstel, dat maar op één enkel door het voorontwerp in ogen schouw genomen aspect slaat, regelt evenwel een van de meest spoedeisende aspecten.

De regering onderschrijft de strekking van het voorstel, maar stelt voor het aan te vullen met de bepalingen van het voorontwerp die daarop betrekking hebben, teneinde zowel bij interlandelijke als landelijke adopties het belang van het kind optimaal te behartigen.

Een eerste voorgestelde wijziging strekt ertoe in de voorgestelde wet het beginsel op te nemen dat men - ook al gaat het om een adoptie binnen de familie - geschikt en bekwaam moet zijn om te adopteren.

Een tweede wijziging strekt ertoe het verkrijgen van het getuigschrift verplicht te stellen nog vóór enig initiatief met het oog op een adoptie wordt genomen. Die verplichting speelt in op de wensen van de door

par les Communautés et vise à éviter que le processus conduisant à une adoption ne soit trop avancé que pour pouvoir tenir compte de l'évaluation de l'aptitude à adopter.

Il est ensuite suggéré que l'attestation mentionne d'emblée si une adoption internationale est envisagée ; l'autorité délivrant l'attestation doit en effet certifier la capacité à contracter une adoption internationale, conformément à la Convention de La Haye.

En ce qui concerne les adoptions endo-familiales, il est proposé de limiter la dispense l'attestation aux liens de parenté jusqu'au 3ème degré ; la parenté au 4ème degré paraît en effet constituer un lien trop éloigné, d'autant plus qu'il peut s'agir d'une parenté indirecte.

Les modifications suggérées précisent ensuite ce qu'il faut entendre par formation, en se référant également à la Convention de La Haye : il s'agit des formations organisées par la Communauté compétente en vue d'éclairer les personnes désireuses d'adopter sur toutes les conséquences de leur démarche, notamment en les informant sur les étapes de la procédure, les effets juridiques et les autres conséquences de l'adoption, notamment sur le plan psychologique. L'attestation devra également certifier la capacité légale et l'aptitude à assumer l'adoption d'un enfant ; cette dernière appréciation tient compte de la situation personnelle, familiale et médicale de l'intéressé, ainsi que des motifs qui l'animent ; en ce qui concerne les époux, l'appréciation est établie de façon tant individuelle que conjointe. Pour que les Communautés, qui ont marqué leur accord sur le texte proposé, puissent assumer le rôle qui est le leur en la matière, il importe en effet que les dispositions du Code civil soient suffisamment claires.

Une dernière modification concerne le recours contre un refus de délivrer l'attestation, contre une attestation restrictive ou encore le recours introduit par le ministère public, par exemple, lorsque l'attestation aurait été délivrée à une personne poursuivie pour des faits de pédophilie. Ce recours pourra être introduit devant le tribunal de la Jeunesse, qui pourra confirmer ou réviser la décision en se fondant sur une expertise sociale et sur une expertise médico-psychologique ; les frais et dépens seront à charge des requérants ou, lorsque la procédure est introduite par le ministère public, de l'Etat.

Le ministre soumet à l'attention de la commission le point d'ordre institutionnel qui a surgi lors des travaux du groupe de travail interministériel auquel l'avant-projet de loi a été soumis et sur lequel le gou-

de gemeenschappen opgerichte adoptiediensten en wil voorkomen dat de adoptieprocedure al te ver gevorderd zou zijn om nog rekening te kunnen houden met de evaluatie van de geschiktheid om te adopteren.

Vervolgens wordt voorgesteld dat het getuigschrift meteen zou vermelden of men een internationale adoptie beoogt: overeenkomstig het Verdrag van Den Haag moet de overheid die het getuigschrift afgeeft immers bevestigen dat de adoptant een internationale adoptie aan kan.

In verband met adopties binnen de eigen familie wordt voorgesteld de vrijstelling van het getuigschrift te beperken tot banden van bloedverwantschap in de derde graad; verwantschap tot in de vierde graad lijkt immers een al te verre band te zijn, zeker als men weet dat het daarbij om indirecte verwantschap kan gaan.

De voorgestelde wijzigingen preciseren vervolgens wat men onder opleiding moet verstaan, waarbij tevens naar het Verdrag van Den Haag wordt verwijzen: het gaat om de opleidingen die door de bevoegde gemeenschap worden verstrekt om de potentiële adoptanten voor te lichten over alle gevolgen die de adoptie met zich kan brengen; zo krijgen ze informatie over de diverse stadia van de procedure, over de juridische implicaties van een adoptie en over de gevolgen die adopties onder meer op psychologisch vlak hebben. Het getuigschrift zal ook de wettelijke bekwaamheid en de geschiktheid voor de adoptie van een kind moeten bevestigen. Wat die geschiktheid betreft, houdt men rekening met de toestand van de betrokkenen op persoonlijk, familiaal en medisch vlak, alsmede met de motivering die voor de adoptie wordt aangevoerd. Gaat het om een adoptie door echtgenoten, dan vindt zowel een gezamenlijke beoordeling als een beoordeling van beide echtelieden afzonderlijk plaats. Om de gemeenschappen, die zich met de voorgestelde tekst akkoord verklarden, in staat te stellen de rol op te nemen die zij terzake moeten vervullen, is het immers van belang dat de bepaling van het Burgerlijk Wetboek voldoende duidelijk zijn.

Een laatste wijziging heeft betrekking op het aanwenden van rechtsmiddelen tegen een weigering om het getuigschrift uit te reiken, tegen een beperkend getuigschrift of op het instellen van beroep door het openbaar ministerie wanneer bijvoorbeeld het getuigschrift werd uitgereikt aan iemand die gerechtelijk vervolgd wordt wegens pedofilie. Dat beroep zal kunnen worden ingesteld bij de jeugdrechtbank, die de beslissing op grond van een sociale en een medisch-psychologische expertise kan bevestigen of herzien; de kosten en de gerechtskosten komen voor rekening van de eisers of, indien de vordering door het openbaar ministerie wordt ingesteld, van de Staat.

De minister maakt de commissie attent op de institutionele moeilijkheid die gerezen is tijdens de werkzaamheden van de interministeriële werkgroep waaraan het voorontwerp van wet was voorgelegd,

vernemment s'est également penché. La législation fédérale à l'examen évoque les Communautés : convient-il de les mentionner explicitement ou suffit-il de mentionner «l'autorité compétente» ? Le groupe de travail interministériel a jugé la référence aux Communautés plus claire ; le représentant de la Communauté française aurait pour sa part souhaité que le Conseil d'État fût consulté à ce sujet. Le ministre estime quant à lui que la mention des Communautés ne constitue pas une attribution de compétence, mais qu'elle reconnaît la compétence attribuée en la matière aux Communautés par l'organisation institutionnelle de l'Etat belge.

Le ministre attire enfin l'attention de la commission sur le souhait formulé par le gouvernement de la Communauté française que la question de savoir qui de la Communauté ou du pouvoir fédéral est compétent pour organiser le recours soit soumise au Conseil d'Etat ; cette Communauté se propose d'organiser ce recours devant le Conseil d'Etat.

*M. Landuyt* rappelle que l'urgence a été votée pour la présente proposition. Tout en sachant qu'il subsiste quelques points d'achoppement, il souhaite cependant que la discussion de la proposition ne soit pas retardée.

C'est pourquoi il propose que les dispositions qui ont trait à ces points soient rédigés avec la plus grande neutralité. Il peut par ailleurs se rallier aux suggestions du gouvernement.

*M. Duquesne* partage les préoccupations de l'auteur principal de la proposition en ce qui concerne la protection de l'intérêt de l'enfant.

La prudence que requiert une matière aussi délicate se traduit par la complexité de la procédure telle qu'elle se présente actuellement ; de nombreux juges privilégièrent cependant à l'excès les liens du sang. L'adoption internationale répond à une procédure encore plus complexe. Faut-il encore compliquer la procédure d'adoption ? L'on pourrait cependant considérer d'autre part que la proposition à l'examen est de nature à rendre plus aisés certains aspects de l'adoption internationale ; en effet, l'officier de l'état-civil est parfois appelé à fournir des attestations semblables au document dont il est question ici.

Il convient également de s'interroger sur la valeur du certificat, dès lors que les aptitudes des candidats-adoptants pourraient être évaluées par des mentions «très favorable» à «très défavorable». Les recours qui peuvent être entrepris à l'encontre de l'attestation, le juge qui serait appelé à en connaître, ainsi que l'égard que ce dernier devra au certificat, suscitent également des questions.

een moeilijkheid waar ook de regering aandacht aan besteedde. In de federale wetgeving is sprake van de gemeenschappen: moeten die uitdrukkelijk worden vermeld of kan worden volstaan met de vermelding «de bevoegde overheid» ? De interministeriële werkgroep vond de verwijzing naar de gemeenschappen duidelijker en de vertegenwoordiger van de Franse Gemeenschap zou het beter gevonden hebben als men de Raad van State daaromtrent geraadpleegd had. De minister van zijn kant is van mening dat de verwijzing naar de gemeenschappen bevoegdheidstoewijzing inhoudt, maar de bevoegdheid die op dat vlak door de institutionele organisatie van de Belgische Staat aan de gemeenschappen wordt verleend, erkent.

Ten slotte vestigt de minister de aandacht van de commissie op de door de regering van de Franse Gemeenschap geuite wens dat de vraag of de gemeenschap dan wel de federale overheid bevoegd is om het beroep in te stellen dat aan de Raad van State wordt voorgelegd; voornoemde gemeenschap neemt zich voor dat beroep bij de Raad van State in te stellen.

*De heer Landuyt* herinnert eraan dat bij stemming besloten werd tot de spoedbehandeling van het voorstel. Er blijven weliswaar een paar knelpunten, maar dat is nog geen reden om de besprekking te vertragen.

De spreker stelt dan ook voor dat de bepalingen met betrekking tot die knelpunten zo neutraal mogelijk zouden worden opgesteld en hij is het ten andere eens met de suggesties van de regering.

*De heer Duquesne* deelt de bezorgdheid van de hoofdidiener van het voorstel in verband met de bescherming van de belangen van het kind.

De omzichtigheid die een zo kiesse angelegenheid vereist, komt tot uiting in de complexiteit van de thans gehanteerde procedure; tal van rechters geven niettemin al te zeer de voorkeur aan de bloedbanden. Inzake internationale adoptie geldt een procedure die nog complexer is. Moet men de adoptieprocedure nog ingewikkelder maken ? Anderzijds zou men echter kunnen stellen dat het aan de orde zijnde voorstel van die aard is dat het bepaalde aspecten van de internationale adoptie kan vergemakkelijken, want de ambtenaar van de burgerlijke stand dient soms getuigschriften te verstrekken die dezelfde zijn als het stuk waarvan hier sprake is.

Quid met de rechtsgeldigheid van het getuigschrift, nu de geschiktheid van de kandidaat-adoptanten zou kunnen worden beoordeeld met de vermeldingen «zeer gunstig» tot «zeer ongunstig» ? Men kan ook vraagtekens plaatsen bij de rechtsmiddelen die kunnen worden aangewend tegen het getuigschrift en dat geldt ook voor de rechter die van dat getuigschrift kennis dient te nemen en voor de consideratie die hij ervoor moet hebben.

Outre les précisions déjà fournies par le ministre, que certifiera l'attestation ? Lors de l'évaluation des aptitudes personnelles à adopter, faudra-t-il tenir compte de considérations d'ordre moral et social, d'aptitudes psychologiques, de capacités matérielles ? Il conviendrait de préciser davantage ces différents aspects, ainsi que les aptitudes particulières requises par une adoption internationale.

Il ne convient sans doute pas d'être trop précis sur le plan de l'autorité appelée à délivrer l'attestation. En raison de la variété des informations à réunir en vue de délivrer l'attestation, celle-ci devra être précédée d'une enquête sociale. Le dossier étant finalement soumis à une juridiction, les services sociaux qui interviennent déjà dans le cadre des procédures judiciaires pourraient être appelés à collaborer dans la présente matière.

La formation telle qu'elle a été évoquée s'apparente davantage à une information ; il conviendrait toutefois de la préciser. Comment cette formation/information pourrait-elle être sanctionnée ? Il semblerait peu envisageable de la clore par un examen ; elle pourrait cependant être close par un certificat de fréquentation.

En conclusion, l'intervenant estime que le texte mériterait d'être précisé.

*M. Decroly* déplore que l'examen de la proposition de loi en question ait été dissocié du débat sur la réforme de l'adoption.

Il ne nie pas l'importance du problème traité par la proposition de loi, mais estime qu'il n'est pas opportun de régler cette question sans tenir compte des autres aspects de la problématique de l'adoption.

Il comprend en outre difficilement que la proposition de loi parte du principe que les abus sont surtout commis dans le cadre de l'adoption privée et que les services d'adoption agréés offrent systématiquement toutes les garanties en matière de bon traitement et de pertinence de la méthodologie.

Ses expériences l'amènent à nuancer ce tableau.

La problématique de l'adoption est très complexe et requiert une réflexion approfondie. Il conviendra, dans ce cadre, d'entendre les représentants des associations qui s'occupent quotidiennement de cette problématique.

*Le représentant du ministre de la Justice* explique que la proposition de loi ne fait pas de distinction entre l'adoption privée et l'adoption réalisée par le truchement d'un service agréé. Elle vise uniquement à obli-

Wat zal het getuigschrift, naast reeds door de minister aangebrachte preciseringen, bevestigen ? Zal bij de beoordeling van de vereiste persoonlijke geschiktheid ook rekening moeten worden gehouden met overwegingen van morele en sociale aard, met psychologische geschiktheid, met materiële mogelijkheden ? Die diverse aspecten, alsmede de bijzondere geschikheden die vereist zijn voor internationale adoptie, zouden nader moeten worden gepreciseerd.

Het is wellicht niet aan te bevelen een te grote precisheid te eisen met betrekking tot de overheid die het getuigschrift dient uit te reiken. Wegens de verscheidenheid van de inlichtingen die voor die uitreiking nodig zijn, moet zij worden voorafgegaan door een sociaal onderzoek. Aangezien het dossier uiteindelijk wordt voorgelegd aan een rechtscollege, zou men om de medewerking kunnen verzoeken van de sociale diensten die reeds optreden in het raam van de gerechtelijke procedures.

De «vorming» waarvan in het voorstel sprake is, lijkt eerder op voorlichting, maar dat zou verduidelijkt moeten worden. Hoe zou men die opleiding/voorlichting kunnen bekraftigen ? Het lijkt niet erg realistisch ze met een examen te besluiten, maar er zou wel kunnen worden gedacht aan een getuigschrift waaruit blijkt dat de kandidaat-adoptant de opleiding geregeld heeft.

Ter afronding geeft de spreker aan dat de tekst beter zou moeten worden gepreciseerd.

*De h. Decroly* betreurt dat de besprekking van onderhavig wetsvoorstel losgekoppeld wordt van het debat over de hervorming van de adoptie.

Hij ontkennt niet dat het probleem dat in het wetsvoorstel wordt geregeld belangrijk is maar dit behandelen zonder rekening te houden met de andere aspecten van de problematiek inzake adoptie is geen goede zaak.

Hij heeft het er ook moeilijk mee dat het wetsvoorstel uitgaat van de idee dat de misbruiken zich vooral situeren binnen de private adoptie en dat de erkende adoptiediensten systematisch alle waarborgen inzake goede behandeling en correcte methodologie bieden.

Zijn ervaringen leveren hem een genuanceerder beeld op.

De problematiek inzake adoptie is zeer complex en vereist een grondige reflectie. Dit impliceert tevens het horen van de vertegenwoordigers van de verenigingen die dagelijks met deze problematiek geconfronteerd worden.

*De vertegenwoordiger van de minister van Justitie* legt uit dat het wetsvoorstel geen onderscheid maakt tussen de private adoptie en de adoptie via de erkende diensten. Het strekt er enkel toe om de kandidaat-

ger les candidats adoptants à être en possession d'un certificat dont il appert qu'ils possèdent la capacité et l'aptitude pour adopter, indépendamment du fait qu'ils font ou non appel à une organisation agréée.

*M. Decroly* réplique que les formalités sont déjà très nombreuses. La proposition de loi à l'examen prévoit encore une nouvelle obligation, que le candidat adoptant ressentira comme un obstacle supplémentaire. Il est normal d'imposer des conditions rigoureuses afin de prévenir les abus. Il s'impose néanmoins d'inventorier les obligations existantes avant d'en imposer de nouvelles. Il faut examiner si les formalités actuelles sont ou non suffisantes et identifier les problèmes éventuels.

L'intervenant a l'impression qu'il conviendrait de renforcer le contrôle des organismes (agrées ou non) plutôt que d'imposer de nouvelles obligations aux candidats adoptants.

*M. Barzin* demande que la proposition de loi tendant à autoriser l'adoption par un ménage de fait (déposée par M. Duquesne, Doc. n° 151/1) soit jointe à la discussion de la proposition à l'examen.

*Le président* fait observer que le débat de fond relatif à la réforme de l'adoption ne pourra plus être mené au cours de la présente législature. L'inscription de la proposition de loi de M. Duquesne à l'ordre du jour implique inévitablement l'ouverture de débat, de sorte que la discussion de la proposition de loi n° 2011/1 de M. Landuyt - pour laquelle la Chambre a adopté l'urgence - ne pourra plus être clôturée au cours de la présente législature.

### III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

#### Article 1<sup>er</sup>

L'article 1<sup>er</sup> est adopté, sans discussion, à l'unanimité.

#### Art. 2

*M. Landuyt et consorts* présentent un amendement (n° 1, Doc. n° 2011/2) visant à remplacer l'article 2 par une disposition insérant quatre nouveaux articles (les articles 346bis, 346ter, 346quater et 346quinquies) dans le Code civil.

adoptanten het bezit van een getuigschrift op te leggen waaruit blijkt dat zij bekwaam en geschikt zijn om te adopteren, ongeacht het feit of de kandidaat-adoptanten al dan niet een beroep doen op een erkende organisatie.

*De h. Decroly* replieert dat het aantal formaliteiten reeds zeer hoog is. Dit wetsvoorstel legt nog een nieuwe verplichting op die door de kandidaat-adoptant als een bijkomend obstakel zal worden ervaren. Het is terecht dat men strenge eisen stelt ten einde misbruiken te voorkomen. Er moet echter een inventaris worden opgesteld van de reeds bestaande verplichtingen alvorens nieuwe in te voeren. Er dient nagegaan te worden of de huidige formaliteiten al dan niet toereikend zijn en waar de eventuele problemen zich situeren.

De spreker heeft de indruk dat - veeleer dan de kandidaat-adoptanten met nieuwe verplichtingen te confronteren - de controle ten aanzien van de instellingen (erkend of niet) verscherpt moet worden.

*De h. Barzin* vraagt om het wetsvoorstel (de h. Duquesne) strekkende om de adoptie door een feitelijk gezin mogelijk te maken (Stuk nr. 151/1) toe te voegen aan de bespreking van onderhavig wetsvoorstel.

*De voorzitter* wijst erop dat het debat ten gronde over de hervorming van de adoptie niet meer tijdens deze legislatuur kan worden gevoerd. Het wetsvoorstel van de h. Duquesne aan de agenda toevoegen leidt echter onvermijdelijk tot dit debat. Dit houdt in dat de behandeling van het wetsvoorstel nr. 2011/1 van de h. Landuyt - waarvoor de Kamer de urgentie heeft aangenomen - niet meer binnen deze legislatuur kan worden beëindigd.

### III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

#### Artikel 1

Artikel 1 wordt zonder opmerkingen éénparig aangenomen.

#### Art. 2

*De h. Landuyt c.s.* dient een amendement nr 1 (Stuk nr. 2011/2) in ertoe strekkend artikel 2 door een nieuwe tekst te vervangen. Deze stelt voor in het Burgerlijk Wetboek vier nieuwe artikelen (de artikelen 346bis, 346ter, 346quater en 346quinquies) in te voegen.

*L'auteur principal* souligne que les articles proposés proviennent d'un projet plus vaste visant à réformer de manière globale la matière de l'adoption, et dont l'objectif est de remédier aux lacunes de la législation actuelle et, principalement, de permettre la mise en oeuvre, dans notre pays, de la Convention sur la protection des enfants et la coopération en matière d'adoption internationale, signée à La Haye le 29 mai 1993.

*M. Giet* demande des précisions en ce qui concerne la portée de l'article 346bis, alinéa 1<sup>er</sup>, proposé, et notamment en ce qui concerne les mots «doivent être qualifiés et aptes à adopter».

*Le représentant du ministre de la Justice* précise que les dispositions proposées tiennent compte de la convention de La Haye du 29 mai 1993.

Cette convention prévoit que la vérification des qualifications et aptitudes à adopter des futurs parents adoptifs est une des conditions requises pour l'adoption.

La terminologie a donc été reprise de la convention. Les mots «être qualifiés pour adopter» renvoient aux conditions juridiques requises tandis que les mots «aptés à adopter» renvoient aux qualités éducatives et psychologiques que doit posséder le candidat adoptant.

*M. du Bus de Warnaffe* demande s'il existe une distinction entre les mots «être qualifiés et aptes» figurant dans l'article 346bis, alinéa 1<sup>er</sup>, proposé et les mots «leur capacité légale et leur aptitude» figurant à l'article 346ter, 2<sup>o</sup>.

*Le représentant du ministre* répond par la négative.

*M. du Bus de Warnaffe* part du principe que la première phrase de l'alinéa 2 de l'article 346bis proposé concerne les familles d'accueil qui prennent des enfants en charge dans des circonstances spécifiques.

*Le représentant du ministre* précise que cette disposition a pour objet de mettre l'accent sur la nécessité de vérifier préalablement les qualifications et aptitudes des futurs parents adoptifs et d'éviter tout contact prématuré entre ceux-ci et les parents de l'enfant ou les personnes qui en ont la garde. L'interdiction de tout contact préalable ne concerne toutefois pas les adoptions entre membres d'une même famille.

Les objectifs visés par cet alinéa sont multiples. Il s'agit entre autres:

*De hoofdindienaar* wijst erop dat de voorgestelde artikelen overgenomen zijn uit een omvangrijker ontwerp dat ertoe strekt de materie van de adoptie volledig te hervormen en dat tot doel heeft de lacunes in de huidige wetgeving weg te werken en voornamelijk de tenuitvoerlegging in ons land mogelijk te maken van het Verdrag inzake de internationale samenwerking en de bescherming van kinderen op het gebied van de interlandelijke adoptie, gedaan te Den Haag op 29 mei 1993.

*De h. Giet* vraagt uitleg over de draagwijdte van het voorgestelde artikel 346bis, eerste lid, en meer bepaald over de zinsnede «moeten bekwaam en geschikt zijn om te adopteren».

*De vertegenwoordiger van de minister van Justitie* legt uit dat de voorgestelde bepalingen rekening houden met het Verdrag van Den Haag van 29 mei 1993.

Dit Verdrag legt het onderzoek van de bekwaamheid en van de geschiktheid om te adopteren op als één van de voorwaarden van adoptie.

De terminologie werd dus overgenomen uit het Verdrag. De woorden «bekwaam zijn om te adopteren» verwijzen naar de juridische vereisten terwijl de woorden «geschikt zijn om te adopteren» verwijzen naar de opvoedkundige psychologische kwaliteiten waarover de kandidaat-adoptant moet beschikken.

*De h. du Bus de Warnaffe* wenst te vernemen of er een verschil bestaat tussen de zinsnede «bekwaam en geschikt zijn» in het voorgestelde artikel 346bis, eerste lid, en de woorden «wettelijk bekwaam en ongeschikt zijn» in het voorgestelde artikel 346ter, 2<sup>o</sup>.

Deze vraag wordt door *de vertegenwoordiger van de minister* ontkennend beantwoord.

*De h. du Bus de Warnaffe* gaat ervan uit dat de eerste zin van het tweede lid van het ontworpen artikel 346bis geen betrekking heeft op de pleeggezinnen die kinderen opvangen in specifieke omstandigheden.

*De vertegenwoordiger van de minister* legt uit dat deze bepaling de nadruk wil leggen op de noodzaak dat vooraf de bekwaamheid en de geschiktheid van de kandidaat-adoptieouders wordt onderzocht enieder voorbarig contact tussen deze en de ouders van het kind of een andere persoon aan wie de zorg voor het kind is toevertrouwd wordt vermeden. Het verbod van voorafgaand contact heeft evenwel geen betrekking op adopties tussen leden van eenzelfde familie.

Met dit lid worden velerlei oogmerken nagestreefd. Het gaat er onder meer om :

1. d'empêcher le «shopping» et d'autres pratiques abusives (pressions sur les parents d'origine ou sur les autorités de tutelle, versement indû de contreparties, promesses fallacieuses de séjour momentané en Belgique pour études, ...);

2. d'empêcher l'enclenchement d'un processus administratif ou judiciaire prématuré qui mettrait en quelque sorte les autorités compétentes belges et les professionnels concernés devant une situation de fait accompli les empêchant d'apprécier en toute indépendance les aptitudes des candidats adoptants;

3. d'éviter que des promesses prématuées soient faites à des enfants. On connaît des cas malheureux où des candidats s'engagent vis-à-vis d'enfants, allant jusqu'à se faire appeler «papa et maman» par ceux-ci, sans qu'aucune vérification n'ait été faite ni les concernant, ni même concernant l'adoptabilité de l'enfant. On peut aisément deviner les drames humains consécutifs à ce genre de situations.

La première phrase de l'article 346bis, alinéa 2, ne s'applique toutefois pas aux familles d'accueil.

Le représentant du ministre ajoute que si les familles d'accueil envisagent ultérieurement d'adopter l'enfant, elles devront également demander un certificat. Aucune dispense n'est donc prévue pour elles. Il n'est dès lors pas impossible qu'une famille d'accueil n'obtienne pas le certificat nécessaire pour l'adoption.

L'adoption permet d'accueillir définitivement un enfant au sein d'une famille. Il s'agit donc d'un engagement à long terme, qui n'existe pas nécessairement lorsqu'un enfant est accueilli par une famille d'accueil.

Le représentant du ministre fait observer que les communautés pourront tenir compte de la spécificité de certaines situations et adapter les critères en matière d'obtention du certificat en fonction de celles-ci.

Si les candidats adoptants ont déjà été reconnus en tant que famille d'accueil par la communauté concernée (et ont, par exemple, déjà suivi une certaine formation), les conditions requises pour obtenir le certificat pourront être assouplies.

A la demande de *M. Decroly*, le représentant du ministre précise qu'il n'est pas non plus prévu de dispense pour les candidats adoptants qui ont eux-mêmes des enfants.

*M. Decroly* demande ensuite si un certificat délivré par une des communautés sera reconnu par l'autre communauté.

1. «shopping» en andere frauduleuze praktijken te voorkomen (druk op de oorspronkelijke ouders of voogdijoverheid, ongeoorloofde storting van enige tegenprestatie, valse beloften van tijdelijk verblijf om studieredenen, ...);

2. te verhinderen dat de administratieve en gerechtelijke procedure voortijdig op gang komt en de bevoegde Belgische overheden en betrokken professionelen aldus voor een voldongen feit worden geplaatst en niet meer in alle onafhankelijkheid kunnen oordelen over de geschiktheid van de kandidaat-adoptieouders;

3. voorbarige beloften aan kinderen te vermijden; er zijn ongelukkige gevallen gekend waar kandidaat-ouders zich derwijze engageerden dat zij zich zelfs door de kinderen «papa en mama» lieten noemen zonder ook maar enig onderzoek wat henzelf betreft of wat betreft de adopteerbaarheid van het kind. Men kan gemakkelijk raden tot welke menselijke drama's dit aanleiding kan geven.

De eerste zin van artikel 346bis, tweede lid, is echter niet van toepassing op de pleeggezinnen.

De vertegenwoordiger van de minister voegt eraan toe dat indien deze pleeggezinnen er in een latere fase aan denken het betrokken kind te adopteren zij eveneens een getuigschrift moeten aanvragen. Er wordt dus in geen vrijstelling voorzien. Het is dus niet onmogelijk dat een pleeggezin het getuigschrift voor adoptie niet verkrijgt.

Door adoptie wordt een kind definitief in een familie opgenomen. Dit houdt een verbintenis op lange termijn in die niet noodzakelijk aanwezig is bij opvang door een pleeggezin.

De vertegenwoordiger van de minister wijst erop dat de gemeenschappen rekening zullen kunnen houden met het specifieke karakter van sommige situaties en de criteria voor het verkrijgen van het getuigschrift hierop zullen kunnen afstemmen.

Indien de kandidaat-adoptanten reeds door de betrokken gemeenschap als pleeggezin erkend zijn (en bijvoorbeeld reeds een bepaalde vorming hebben gevolgd), kunnen de eisen die gesteld worden voor het verkrijgen van het getuigschrift minder streng zijn.

Op vraag van *de h. Decroly* preciseert *de vertegenwoordiger van de minister* dat er ook geen vrijstelling bestaat voor de kandidaat-adoptanten die zelf kinderen hebben.

*De h. Decroly* vraagt vervolgens of een getuigschrift dat door één van de gemeenschappen werd afgeleverd door de andere gemeenschap zal erkend worden.

*Le représentant du ministre* fait observer que s'il a obtenu un certificat, le candidat adoptant satisfait à l'obligation imposée par le législateur fédéral, que ce certificat ait été délivré par la communauté française, la communauté flamande ou la communauté germanophone.

*M. Barzin* demande si les candidats adoptants pourront obtenir gratuitement le certificat requis.

*Le représentant du ministre* répond que cela dépendra des communautés. Il considère toutefois qu'il est peut probable qu'il puisse être obtenu gratuitement.

En réponse à *M. du Bus de Warnaffe*, *le représentant du ministre* indique que le texte proposé ne prévoit pas de délai pour l'introduction d'un recours contre les décisions ayant conclu à l'aptitude ou à l'inaptitude à adopter.

*M. Decroly* estime qu'il n'est pas normal que les coûts inhérents à la procédure de recours soient à la charge du requérant s'il obtient gain de cause.

*Le représentant du ministre* fait observer que cette règle a été insérée à la demande explicite des communautés, qui ne souhaitent pas supporter les coûts inhérents aux recours.

*M. Landuyt* souscrit à l'observation de *M. Decroly*. Il n'est pas indiqué de faire supporter systématiquement les coûts inhérents à la procédure de recours par le requérant. Cette option est contraire à un principe important, selon lequel les coûts sont à la charge du de la partie qui a succombé.

*Le président* est également de cet avis. La règle générale prévue à l'article 1017 du Code judiciaire («toute partie qui a succombé est condamnée aux dépens») doit également s'appliquer dans ce cas.

*MM. Landuyt et Verwilghen* présentent ensuite un amendement (n° 2, Doc. n° 2011/2) visant à supprimer le dernier alinéa de l'article 346quinquies proposé.

*Le représentant du ministre* précise ensuite, à la demande de *M. du Bus de Warnaffe*, qu'en cas de recours, la durée de validité, de trois ans, de l'attestation est suspendue.

*M. Barzin* demande si l'annulation par le tribunal de la jeunesse d'une décision de refus d'une attestation équivaut automatiquement à l'obtention d'une

*De vertegenwoordiger van de minister* stipt aan dat indien een kandidaat-adoptant een getuigschrift heeft verkregen hij aan de door de federale wetgever opgelegde verplichting voldoet ongeacht het feit of dit door de Franse, Vlaamse of Duitstalige gemeenschap werd verstrekt.

*De h. Barzin* vraagt of de kandidaat-adoptanten het vereiste getuigschrift gratis zullen kunnen verkrijgen.

*De vertegenwoordiger van de minister* antwoordt dat dit van de gemeenschappen zal afhangen. Hij acht het echter weinig waarschijnlijk dat dit gratis zal kunnen worden verkregen.

Op vraag van *de h. du Bus de Warnaffe* antwoordt *de vertegenwoordiger van de minister* dat er niet werd voorzien in een termijn waarbinnen het beroep tegen beslissingen waarbij tot geschiktheid of ongeschiktheid om te adopteren wordt besloten, moet worden ingesteld.

*De h. Decroly* vindt het niet normaal dat de kosten verbonden aan de beroepsprocedure ten laste zijn van de verzoeker ingeval deze het beroep wint.

*De vertegenwoordiger van de minister* wijst erop dat deze regeling wordt ingevoerd op uitdrukkelijk verzoek van de gemeenschappen die de beroepskosten niet ten laste willen nemen.

*De h. Landuyt* sluit zich aan bij de bedenking van *de h. Decroly*. Het is niet raadzaam om de kosten verbonden aan de beroepsprocedure steeds ten laste van de verzoeker te leggen. Dit is de omkering van een belangrijk principe volgens welk de verliezer de kosten moet dragen.

*De voorzitter* is het hiermee eens. De algemene regeling van artikel 1017 van het Gerechtelijk Wetboek («de in het ongelijk gestelde partij wordt in de kosten verwezen») moet ook hier gelden.

*De hh. Landuyt en Verwilghen* dienen vervolgens een amendement nr 2 (stuk nr 2011/2) in ertoe strekkend het laatste lid van het voorgestelde artikel 346quinquies te schrappen.

*De vertegenwoordiger van de minister* preciseert vervolgens, op verzoek van *de h. du Bus de Warnaffe*, dat, in geval van beroep, de voor het getuigschrift geldende geldigheidsduur van drie jaar wordt opgeschort.

*De h. Barzin* vraagt of de vernietiging door de jeugdrechtbank van een beslissing tot weigering van een getuigschrift automatisch gelijkgesteld wordt met de

attestation. La décision du tribunal pourra-t-elle être utilisée par le candidat adoptant comme une attestation?

*Le représentant du ministre* explique que la décision du tribunal sera notifiée à la communauté compétente, qui sera alors tenue de délivrer une attestation. Un document devra donc en tout cas être établi par la communauté. Cette solution a été retenue parce que l'attestation doit contenir un certain nombre de données indispensables.

*M. Decroly* demande sur quoi portent exactement, dans l'article 346<sup>quater</sup>, alinéa 2, proposé, les «restrictions éventuelles» que peut mentionner l'attestation. Ces restrictions portent-elles sur le nombre d'enfants qui peuvent être accueillis ou bien sur autre chose?

*Le représentant du ministre* répond que ces restrictions qui devraient être exceptionnelles pourront avoir trait notamment à l'âge des enfants ou à l'aptitude d'un candidat-adoptant à accueillir un enfant gravement malade ou handicapé.

*M. Decroly* espère que cette disposition ne rendra pas encore plus difficile l'adoption de certains enfants (en raison de leur âge ou d'un handicap éventuel).

\*  
\* \* \*

Répondant à *M. Landuyt*, *le représentant du ministre* fait observer que la loi en projet ne sera publiée que lorsque les communautés seront en mesure de délivrer les attestations.

Étant donné que les communautés sont demandées en la matière, il s'attend à ce que cette réglementation entre assez rapidement en vigueur.

*M. Landuyt* n'admet pas que l'on laisse au pouvoir exécutif le soin de décider quand il publiera la loi. Ou bien on applique la procédure normale, ou bien on fixe la date d'entrée en vigueur dans la loi.

*Le représentant du ministre* précise qu'une fois la proposition de loi adoptée, le ministre invitera les communautés à lui faire savoir quand elles en auront terminé avec les préparatifs.

Le but est en tout cas de faire entrer la réglementation en vigueur le plus rapidement possible, en concertation avec les communautés.

verkrijging van een getuigschrift. Zal de beslissing van de rechtbank door de kandidaat-adoptant als titel kunnen worden aangewend?

*De vertegenwoordiger van de minister* legt uit dat de uitspraak van de rechtbank aan de bevoegde gemeenschap zal worden overgezonden die dan verplicht zal zijn een getuigschrift af te geven. Er zal dus in elk geval een document door de gemeenschap moeten worden opgesteld. Er werd voor deze oplossing geopteerd omdat in het getuigschrift een aantal onontbeerlijke gegevens moeten worden opgenomen.

*De h. Decroly* vraagt wat in het voorgestelde article 346<sup>quater</sup>, tweede lid, precies bedoeld wordt met de «eventuele beperkingen» die in het getuigschrift kunnen worden vermeld. Hebben deze betrekking op het aantal kinderen die kunnen worden opgenomen of hebben deze woorden nog een andere draagwijdte?

*De vertegenwoordiger van de minister* antwoordt dat deze beperkingen, die uitzonderlijk zouden moeten zijn, verband zullen kunnen houden met onder meer het aantal kinderen, de leeftijd van de kinderen of met het feit of een kandidaat-adoptant geschikt is om een zwaar gehandicapt of ziek kind in zijn gezin op te nemen.

*De h. Decroly* hoopt dat deze bepaling er niet zal toe leiden dat sommige kinderen (gelet op hun leeftijd of eventuele handicap) nog moeilijker geadopteerd zullen kunnen worden.

\*  
\* \* \*

Op vraag van *de h. Landuyt* wijst *de vertegenwoordiger van de minister* erop dat onderhavige wet maar zal gepubliceerd worden op het ogenblik dat de gemeenschappen in staat zullen zijn om de getuigschriften af te geven.

Aangezien de gemeenschappen vragende partij zijn verwacht hij dat deze regeling vrij snel van kracht zal worden.

*De h. Landuyt* kan niet aanvaarden dat aan de uitvoerende macht wordt overgelaten wanneer zij deze wet zal bekendmaken. Ofwel is het de normale procedure, ofwel moet in de wet een datum van inwerkingtreding worden vastgesteld.

*De vertegenwoordiger van de minister* preciseert dat de minister na goedkeuring van het wetsvoorstel, de gemeenschappen zal verzoeken hem te laten weten wanneer zij met het voorbereidend werk klaar kunnen zijn.

Het is alleszins de bedoeling om de regeling, in overleg met de gemeenschappen, zo spoedig mogelijk van kracht te laten worden.

\*  
\*   \*

L'amendement n° 2 (sous-amendement à l'amendement n° 1) de MM. Landuyt et Verwilghen est adopté par 8 voix et une abstention.

L'amendement n° 1 de M. Landuyt et consorts est adopté par 7 voix contre une et une abstention et devient l'article 2 du texte adopté par la commission.

\*  
\*   \*

L'ensemble de la proposition de loi, telle qu'elle a été modifiée, est adopté par 7 voix contre une et une abstention.

*Le rapporteur,*

*Le président,*

J. VAN OVERBERGHE

M. VERWILGHEN

\*  
\*   \*

Amendement nr 2 (subamendement op amendement nr 1) van de hh. Landuyt en Verwilghen wordt aangenomen met 8 stemmen en 1 onthouding.

Amendement nr 1 van de h. Landuyt c.s. wordt aangenomen met 7 stemmen tegen 1 en 1 onthouding en wordt artikel 2 van de tekst aangenomen door de commissie.

\*  
\*   \*

Het gehele wetsvoorstel, zoals het werd gewijzigd, wordt aangenomen met 7 stemmen tegen 1 en 1 onthouding.

*De rapporteur,*

*De voorzitter,*

J. VAN OVERBERGHE

M. VERWILGHEN